

GRAND REPORTAGE : Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours (janvier 2017), avec Jodie Devos, Benjamin Pionnier

GRAND REPORTAGE : Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours (janvier 2017). Lakmé de Léo Delibes est bien un chef d'oeuvre du romantisme français. En 1883, après la prosodie géniale de Bizet (Les pêcheurs de perles), après l'ivresse juvénile d'un Gounod, à l'époque des triomphes européens de Verdi, Delibes, grand connaisseur du grand répertoire, « ose » cette Lakmé, orientaliste et très efficace dramatiquement. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours et directeur musical souligne le dénonciation du fanatisme religieux, la qualité d'un drame amoureux et tragique, le profil bouleversant de l'héroïne sacrifiée ; Jodie Devos précise son approche du personnage ; Julien Dran rétablit la vérité sur le rôle de Gérald et Vincent Le Texier reprecise ce qui constitue la valeur du personnage de Nilakantha, le grand prêtre dont la tessiture est plus proche du baryton verdien que de la basse. Lakmé demeure le plus mal connu des opéras romantiques français : il était temps d'éclairer la partition d'un nouveau regard. Grand reportage © studio classiquenews.com / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM. [DERNIERE mardi 31 janvier 2017 à l'Opéra de Tours](#)





REVELATION A L'OPERA DE TOURS... Même découverte pour le personnage du soldat **Gérald**, jeune officier anglais, certes angélique mais à la fin totalement épris, prêt à tout quitter, pour celle qui l'aura révélé à lui-même. Même constat pour le personnage du Brahmane,

autorité politique et religieuse qui hait les anglais et comme c'est le cas des barytons verdiens, marque les esprits par des nuances imprévues (air du II) car c'est aussi un père qui aime Lakmé, sa fille, même s'il n'hésite pas à l'utiliser pour démasquer l'étranger, sujet de sa seule vengeance. Ainsi, tout n'est pas si caricatural dans ce drame en trois actes. Et le grand raffinement de l'orchestration comme le soin apporté au parcours harmonique de la partition, soulignent le grand talent de Delibes à l'opéra.

A l'heure des schématisme rapides et des catégorisations faciles, la production présentée par l'Opéra de Tours convainc idéalement en restituant Delibes par sa grande réussite à l'opéra. Dans la force et la richesse d'une partition pas seulement très esthétique : élégante certes, surtout efficace, dramatique, édifiante. Delibes, maître du ballet romantique (La Source, 1866, Coppelia, 1870, puis Sylvia, 1876)), brillant orchestrateur, démontre dans Lakmé un sens du drame dans la veine tragique. Il s'agit même a contrario de bien des opéras de la période, d'un opus sombre, inéluctable, inexorable, jusqu'à sa fin saisissante. Il n'y a qu'en peinture chez le peintre Gérôme, autre orientaliste riche en raffinement chromatique, que l'on constate un tel génie de

l'action pathétique et tragique. Lakmé est une partition captivante qui ne réduit pas au duo des fleurs (Lakmé / Malika, I), et à la Scène et légende de la fille du paria, dit Air des clochettes, au II... Maître de chœur à l'Opéra de Paris, Delibes connaît tous les ressorts d'une bonne action lyrique : il le montre manifestement dans Lakmé.



Production événement CLIC de CLASSIQUENEWS d'autant plus éloquente et captivante que l'ouvrage est servi par une distribution qui flirte avec l'excellence, ainsi l'époustouflante et troublante soprano belge Jodie Devos, vrai diamant vocal dans un rôle dont elle transmet la subtile gradation psychologique, de l'enfant à la sublime amoureuse, de la piété obéissante au père, à la lumière éblouissante de l'amour totalement vécu... Prochaine critique complète de Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours, sur CLASSIQUENEWS.COM.



TOURS, Opéra. Lakmé de Delibes. Avec Jodie Devos, soprano... Benjamin Pionnier, direction. Les 27, 29 et 31 janvier 2017.

Informations
Réservations

[LIRE notre présentation de Lakmé à l'Opéra de Tours](#) /
Illustration 1 : Jodie Devos chante Lakmé à l'Opéra de Tours ©
A. Nabo de Sousa / Opéra de Tours 2017 – autres photos :
Gérald / Lakmé : Julien Dran et Jodie Devos © CLASSIQUENEWS
2017